L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 78 — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 3 FEVRIER 1865. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 3 FEVRIER.

Ventes à l'encan de ce jour.
Pour les détails, voir l'avis des ventes, voir les annonces.

Par Montgomery & Bros.—en face de la rue Orange, Premier District, le goélette J. C. Homer. Bois de construction.

Par R. Gutierrez—coin Esplanade et Dauphine, meubles, vaisselle, verrerie, &c.

Par S. Guinault—coin Marigny et Claiborne, un lot de beaux meubles.

Par G. Léaumont—dans sa salle d'encan, rue de Chartres No 82, contentieux, &c.

Par Hoffman & Marks—au No 30 de la rue de Chartres, marchandises sèches, vêtements, bottes, souliers et bonneterie—sans réserve.

Par Montgomery & Bros—au No 19 de la rue du Camp, sucre, mélasse, grains, jambons, whisky, &c.

Autres nouvelles.

Nous extrayons les télégrammes suivants de nos journaux de l'Ouest apportés par le *Mollie Able*:

De Richmond.

On lit dans un journal de Richmond du 23 :
Cinq cents prisonniers confédérés, arrivés vendredi de divers points, sont entrés en ville hier par le bateau parlementaire. Sur le même bateau se trouvait M. Blair, le commissaire de paix qui revient ici. On ne sait rien de l'objet de sa mission, mais on croit qu'elle a trait à des négociations de paix. Il est l'hôte du capitaine Hatch, agent des échanges sur les rues Quatrième et Hugh.

Il a été fait hier par le train de Fredericksburg pour le comté du Prince Edward, en Virginie.

Le Richmond *Examiner* tombe à bras raccourcis sur Parson Brownlow, et termine son article par des commentaires sur les gouverneurs militaires des Etats conquis.

Les journaux de Wilmington annoncent que dans la dernière crue, 70 pieds du pont de Weldon, sur le Roanoke, ont été emportés.

De Charleston.

New York, 25 janvier—Des lettres datées du 17 de la rade de Charleston, disent que trois navires cuirassés sont distinctement visibles à l'embouchure de la rivière Cooper, tandis qu'on voit un grand nombre d'ouvriers occupés sur un quatrième qui est, en tiers plus grand que les autres. Des déserteurs rapportent que les coteaux ont muni des bateaux-torpilles prêts à faire sauter, et qu'ils résisteront énergiquement à toute tentative que nous ferons pour entrer dans la ville.

De Washington.

New York, 25 janvier—Le *Herald* dit que M. Seward a des chances pour être nommé ministre en Angleterre, et la dépêche de Washington au *Times* dit que cette nomination est très probable.

On annonce que 70 des bâtiments précédemment occupés au blocus de Wilmington, vont être envoyés pour renforcer les escadres de blocus de Charleston, de Galveston et d'autres ports.

Deux navires chargent des provisions pour secourir les affamés de Savannah.

Plusieurs steamers chargent des cargaisons pour Hilton Head, dans l'espérance d'obtenir la permission de trafiquer avec Savannah. Le département du Trésor a de nouveau lancé une circulaire dans laquelle il est dit qu'il ne sera accordé aucun permis pour porter des marchandises à Savannah.

La Chambre a chargé le comité du commerce de faire une enquête générale au sujet du trafic avec les districts insurrectionnels.

Une dépêche de Washington au *World* dit que le bruit court que Blair est revenu de Richmond.

Une autre dépêche dit que le département du Trésor émettra bientôt une nouvelle espèce de papier-monnaie fractionnel, imprimé sur un papier imperméable à l'eau et plus tenace que le parchemin.

La dépêche du *Times* dit: Sherman écrit dans une lettre particulière à de hautes personnages, que la situation dans la Caroline du Sud est des plus encourageantes, et qu'il n'y a pas dans l'Etat une place qui ne soit à sa merci.

Echos du Sud.

New York, 25 janvier—Le Richmond *Sentinel* fait un nouvel appel à l'enthousiasme et au dévouement patriotique du peuple.

Le Richmond *Whig* résume ainsi les résultats de la guerre faite par le Sud, en attribuant les horreurs aux yankees :

Nos femmes outragées sont sans asile, nos lits vides, nos maisons incendiées par l'incendie, nos champs dévastés, nos villes désertes, nos enfants en armes contre Lincoln, nos prisonniers assassinés de sang-froid, et [illegible] les domaines du Nord—voilà tout ce qu'il doit aux Yankees au bout du compte.

L'or est à 850 pour cent à Richmond.

Le Charleston *Courier* déclare la guerre de guérillas dans le but de nourrir l'ardeur de ce genre d'hostilités, auquel la cause rebelle pourra bientôt être réduite.

Les journaux de Richmond représentent l'armée de Hood comme ayant beaucoup souffert jusqu'à son arrivée dans des régions plus fertiles où il n'y a plus de danger qu'elle soit forcée de se replier au-delà de Corinth pour attendre que les chemins soient réparés jusqu'à cette place.

Exploits du Shenandoah.

Forteresse Monroe, 23 janvier—La barque *Clifton*, arrivée de Pernambuco, rapporte que le steamer confédéré *Shenandoah* a détruit plusieurs navires marchands américains sur la côte du Brésil. Il est probable que les navires à destination des Etats-Unis y resteront des papiers anglais.

La mission de Blair.

New York, 25 janvier—Une dépêche de Washington au *Times* dit qu'on affirme que Blair n'est pas allé comme représentant du gouvernement à Richmond et qu'il n'est pas autorisé à encourager l'espoir qu'il y a des chances d'un arrangement de paix, tendant même dans un temps éloigné, à une fin de l'Union, et on croit que les rebelles soient prêts à traiter ce d'autres termes.

Le sentiment populaire à dominé le fait qu'avait le gouvernement rebelle de faire la paix. Il ne fera de paix que quand ses ennemis seront défaits.

M. Blair n'est pas revenu.

Détails concernant le combat sur le James River.

Quartier général de l'armée du James, 24 janvier.

Hier soir, l'ennemi a fait une tentative malheureuse pour passer nos batteries. Il a voulu profiter d'un temps d'orage et des ténèbres de la nuit compléter son entreprise pour envoyer une flottille de huit navires de guerre, et de trois bateaux-torpilles. La flottille se composait des steamers Rhode Virginia, Fredericksburg et Richmond, portant quatre canons chacun, et des navires Drury, Nansemond et Hampton, portant deux canons chacun, le Bedford un canon, le steamer Torpedo et trois bateaux-torpilles.

Voici ce que nous avons pu apprendre d'un déserteur de l'expédition, qui est venu dans nos lignes ce matin de bonne heure.

Les navires rebelles quittèrent leur mouillage vers 9 heures hier soir, et s'avancèrent prudemment jusque près de Dutch Gap; ils furent découverts alors et attaqués immédiatement par les batteries auxquelles ils répondirent vers minuit. Le Fredericksburg, le Richmond, le Virginia et le Drury, qui étaient à la tête, furent engagés et forcés de se retirer. Le Richmond, le Virginia et le Drury, en tâchant de suivre, échouèrent et le Fredericksburg fut obligé de se retirer. Au jour, il fut découvert que le Drury qui fut abandonné par l'équipage, et sauta à neuf heures. Les autres navires durent rester au point où ils étaient et les autres navires de l'expédition s'en retournèrent.

Evacuation de travaux sur la rivière du Cap Fisher.

Capture de 163 canons—Perte fédérale au Fort Fisher.

Département de la guerre, Washington, 21 janvier 1865.

Au major-gén. Dix :
Ce département a reçu du général Grant le télégramme suivant :

E. M. Stanton.
City Point, 20 janvier.

A E. Stanton, secrétaire de la guerre.
Un officier de mon état-major, qui revient du Fort Fisher, me remet des dépêches du général Terry, d'où l'extrait est qui suit :

Le 16, l'ennemi a fait sauter les forts Caswell et Campbell et les a abandonnés ainsi que les travaux de Smith's Island, et ceux de Smithville et de Reeves' Point. Quelques-unes de ces places à été occupées par la marine. Le nombre total de canons pris s'élève à 162. Un grand nombre de petites armes est aussi tombé entre nos mains, ainsi que quantité de matériel et d'articles de commissariat.

Nos pertes sont plus faibles qu'on l'avait rapporté tout d'abord. Nous avions eu 12 officiers et 107 soldats et en blessés 45 officiers et 480 soldats.

U. S. Grant, Lieutenant général.

Le fort Caswell détruit.

Washington, 26 janvier—Le département de la marine a reçu le rapport suivant de l'amiral Porter :

Escadre du Nord-Atlantique, 20 janvier :
Depuis ma dernière dépêche, je vous disais que le fort Caswell avait été évacué et détruit par suite de la chute du fort Fisher.

J'envoyai le lieutenant Cushing sur le *Monticello*, vers la barre de l'Ouest, afin de savoir ce qui était arrivé et à s'assurer du secours aux officiers qui montaient le *New York* et le *Vicksburg*. Le lieutenant Cushing n'obtint pas l'assistance qu'il désirait pour une raison quelconque qu'il ne pouvait, mais avec l'énergie qui lui est propre, il se mit en avant et trouva que le fort Caswell avait été détruit, avec les forts Baldhead, Shoaly, Campbell et que les travaux de retranchement du fort Caswell étaient désertés. Tous ces forts avaient des canons de 9 à 10 pouces de 150.

Le lieutenant Cushing fut à Smithville et y remplaça le drapeau rebelle que l'ennemi avait laissé dans sa précipitation.

NOUVELLES DU SUD.

New York, 25 janvier—Le Richmond *Whig* a ce qui suit :

Clinton, Lou., 14 janvier—Un grand corps de troupes de Nashville, estimé de 15,000 à 20,000 hommes s'étant dernièrement sur le fleuve pour se rendre à la Nlle-Orléans. C'est une expédition pour attaquer Mobile ou pour remonter la Rivière Rouge.

Jackson, Miss., 20 janvier—On a reçu des avis particuliers datés du 1er de la Nlle-Orléans. On préparait une expédition de 15,000 hommes à Pascagoula. Une force du profit des marchandises considéré avait produit $3,000.

Forrest.

On rapporte que Forrest concentre une grande force à Houston, pour faire un grand raid, soit contre Memphis. Il a, dit-on, 8,000 hommes.

Grant.

Grant est allé à Washington pour donner son témoignage devant le comité sur la conduite de la guerre. Il est retourné à l'armée [illegible]

[illegible]

la nécessité de faire arriver le plus de coton possible; il dit que, sous un point de vue financier, cela était absolument essentiel, faisait le fournir des marchandises de contrebande en échange. Le ton de la lettre et la manière dont elle traite les objections du général Canby, opérèrent un changement décisif dans l'opinion des autorités militaires de la vallée du Mississipi.

Incendie de l'Institut Smithsonien.

Washington, 24 janvier—Vers 3 heures P. M. le feu a pris au dessus de la galerie de peinture, entre le toit et le plafond dans l'édifice de l'Institut Smithsonien. Sur 200 tableaux, de Stanley, on n'a pu en sauver que six. La perte est considérable.

La grande bibliothèque n'a pas été endommagée; l'aile gauche de la bâtisse où elle est située n'ayant pas été atteinte par les flammes.

On a éprouvé d'abord beaucoup de difficulté pour avoir de l'eau, et ce n'est que très tard dans la soirée que les pompiers ont pu dominer l'élément destructeur.

DE CHARLESTON.

New York, 24 janvier—Une lettre de Savannah au *World* dit que toutes les affaires ont été suspendues à Charleston et que les non combattants se préparent à partir. Il y a comparativement peu de troupes dans la ville; toutes celles qui étaient disponibles ayant été envoyées à Branchville pour s'opposer au mouvement de Sherman.

Il paraît maintenant certain que Charleston sera évacué, et la seule résistance qui sera faite à Sherman aura lieu à Branchville.

Des déserteurs de Charleston disent que les défenses sur les derrières de la ville sont incomplètes, et qu'il ne serait pas difficile de les prendre. Des torpilles ont été disposées dans les environs de Charleston pour empêcher l'assaut final de cette ville.

La querelle entre Kelly et Field.

Washington, 24 janvier—L'attaque qui a été faite hier soir contre le juge Kelly, par un des envoyés de la Louisiane qui réclament un siège au Congrès, est une tentative directe pour renouveler l'ancienne règle du couteau-Bowie, qui faisait partie du programme esclavagiste. M. Field, le prétendant sénateur de la Louisiane sous le système de reconstruction du général Banks, était très enflammé contre le juge Kelly à cause de son discours récent sur ce sujet.

Vendredi soir, le juge Kelly était assis à souper avec quelques amis à son hôtel, quand Field entra et prit un siège. Il commença à attaquer le juge à propos de sa position sur la reconstruction de la Louisiane. Le juge essaya d'éviter toute discussion. Field commença à l'injurier en lui disant : "Goddam you, vous n'avez pour de vous montrer; Goddam you, vous n'avez pas affronté vos constituants sur ce sujet, etc., etc. M. Kelly lui dit qu'il ne voulait pas le discuter avec lui sur ce sujet, et qu'un homme de discussion au milieu de telles gens de dames, dans une salle à manger publique, ne méritait pas d'autre réponse. Field se retira en jurant.

Peu de temps après, M. Kelly et ses amis sortirent et rencontrèrent à la porte Field, qui s'approcha immédiatement de Kelly. Ce dernier saisit Field d'une main et le tenant à bout de bras parut sur le point de le frapper au visage de l'autre main, puis le retira : "Non, je ne veux pas le frapper, c'est un ivrogne, emmenez-le." M. Field continua à porter des coups d'un couteau à Kelly et réussit à lui faire une large coupure à la main. A ce moment, la foule se précipita sur eux et Field fut poussé à l'écart.

Kelly s'aperçevant qu'il était blessé alla au bureau de l'hôtel se faire panser. Field dit qu'il était bien armé, et il continua à marcher de long en large, en jurant qu'il tuerait Kelly avant d'aller se coucher. A la fin, un officier l'arrêta et l'emmena à la geôle. Aujourd'hui, il a été relâché sur caution. La foule des spectateurs est d'accord pour rendre justice au sang-froid et à la modération de Kelly. Reste à savoir maintenant si le Congrès accueillera cette tentative pour faire revivre les manières des plantations et le terrorisme esclavagiste.

NOUVELLES PAR LA CALIFORNIE

AFFAIRES DU MEXIQUE

Gouvernement du Dr. Gwinn.

Cession conditionnelle de plusieurs Etats du Mexique à la France.

San Francisco, 21 janvier—Le journal démocrate de cette ville, qui est probablement bien renseigné sur les vues du Dr Gwinn et de ses nombreux amis dans cette ville, publie ce qui suit :

Nous nous sommes abstenus de toutes conjectures sur les rapports et les bruits relatifs à la position et aux plans du Dr Gwinn au Mexique, tant que nous ne pouvions pas rapporter les faits exacts et les garantir.

Nous sommes à même de donner maintenant quelques renseignements positifs. Une communication de M. Buckley Hardy, agent accrédité du Dr Gwinn, sous la protection de l'Empereur du Mexique, nous apprend que Maximilien a transféré, comme garantie, plusieurs Etats du Nord à l'Empereur des Français.

Les Etats de la Sonora, de la Sinaloa et d'autre Etats du Nord, dont les limites ne sont pas encore fixées, seront gardés et gouvernés par la France, comme garantie du Mexique, comme garantie du paiement de la dette contractée par le pays envers la France, et devront être rendus au Mexique, quand cette dette sera payée. La particularité de la vente sera sacrée, ainsi que les autres propriétés, ainsi que les droits des terres publiques et des mines.

Le Dr Gwinn est nommé comme gouverneur général et vice-directeur de l'Empereur et est investi de pleins pouvoirs pour le gouvernement des Etats qui ont été cédés, et à la libre disposition des terres publiques et des mines.

Le gouverneur a fait un code de lois qui est approuvé de l'Empereur des Français et de ses ministres et qui garantit la liberté civile et religieuse, pourvoit à l'achat de terres publiques par préemption et règle les conditions de l'occupation et de l'usage des mines. L'Empereur des Français promet d'entretenir, sous la direction du gouverneur militaire, une force militaire suffisante pour maintenir la paix publique et défendre le peuple de l'Etat contre toute force intérieure et extérieure.

La politique du Dr Gwinn, qui a obtenu l'approbation des deux empereurs, est d'encourager l'immigration des Etats Américains, en offrant aux colons des conditions les plus libérales, afin de développer, par l'intelligence, l'industrie et l'esprit d'entreprise, les ressources de cette région qui possède en si haut degré les richesses minérales, et de former une population intelligente et forte qui assure une sécurité permanente et contribue de nos moyens à la défense de des Etats contre les expéditions de flibustiers que les Yankees pourront préparer. [illegible] M. Hardy est nommé avec le major J. C. Ridge, et tous deux agissant comme agents reconnus du Dr Gwinn.

M. Pierre Soulé.—On nous communique l'extrait suivant d'une lettre reçue de la Havane et portant la date du 15 janvier :

"M. Soulé part le 23 de ce mois [janvier] pour le Mexique où il va se fixer avec sa bru et ses petits enfants. Il dit qu'il a acheté une terre à trois lieues de Puebla et il va vivre en bon fermier, parfaitement dégoûté de la politique et des voies de ses amis, et il envoie au gouvernement un grand nombre de réfugiés créoles louisianais."

LEGISLATURE.

2 février.

Sénat.—Le bill relatif aux devoirs et privilèges des tuteurs et des curateurs du port de la Nlle-Orléans, a été mis en discussion avec les rapports de la majorité et de la minorité du comité nommé pour l'examiner. M. Hills développe de longs arguments.

Le Sénat s'est ensuite ajourné à une séance extraordinaire à trois heures de l'après-midi.

Chambre.—Il n'y a eu de *quorum* qu'à 1 heure. Plusieurs motions d'ajournement avaient été faites et l'appel fait dès membres qui avaient été arrivés à l'appel du sergent d'armes envoyé à leur recherche.

M. Bulli présente une résolution pour suspendre l'article 56 du règlement de la Chambre afin que cette résolution réunisse les deux tiers de la Chambre, et non, comme précédemment, les quatre cinquièmes suffiront pour suspendre le *règlement*.

L'atermoiement posté, la Chambre soutenait la décision du président à cet effet.

Le sénat informe la chambre, par un message, qu'il a donné son concours au bill de la police tel qu'il a été changé et amendé, et demande le concours de la Chambre pour le bill relatif à l'administration de l'Asile des sourds-muets et aveugles à Bâton Rouge.

On passe à l'ordre du jour sur une résolution par laquelle les membres qui ne répondraient pas au second appel du rôle seraient privés de leur *per diem*.

Le sergent d'armes est envoyé à la recherche des membres absents, mais une motion d'ajournement prévaut pendant que cet officier est encore en campagne.

CHRONIQUE LOCALE.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Le jugé a condamné la barque anglaise *Brilliante*, capturée sur les côtes du Texas. Il donne ses raisons plus tard. Les avocats, cependant, plaideront sur la question de savoir, si la barque n'avait pas jeté l'ancre à sept milles de la côte par ordre de l'officier commandant l'équipage de prise.

"Les Etats-Unis contre 34, 141 et 302 balles de coton." Ces affaires sont fixées à lundi, mais il y a d'autres produits.

"Les Etats-Unis contre vingt barils de whisky réclamés par C. W. Forch et tiers pour contravention aux lois du revenu." L'affaire doit être reprise.

Cour Provisoire.—L'officier spécial Jacobs, déclaré coupable d'avoir reçu de l'argent illégalement, a été condamné à deux ans de travaux forcés à l'endroit que désignera le général commandant.

La défense ayant dit qu'elle pourrait établir un alibi, le magistrat a accordé une nouvelle audition de cause.

Enquête.—Le coroner a tenu une enquête sur le cadavre de S. Simpson, trouvé noyé au Magnolia Bridge. Le défunt demeurait au No 257 de la rue Girod.

—Un inconnu est mort, au pied de la rue Julia, d'une hémorragie des poumons. Il était pauvrement vêtu et avait la barbe et les cheveux noirs.

☞ On trouve partout à acheter des vêtements, mais quand il s'agit d'acheter de bons vêtements à bon marché, on est fort embarrassé. —On cesse de l'être lorsqu'on a l'heureuse inspiration de s'adresser à M. Wm M. LEWIS, au No 23, rue du Camp.

Moyen de guérir la petite vérole.

Un journal allemand a reçu récemment de Chine une lettre dans laquelle on relate que, importante découverte vient de faire un chirurgien de l'armée anglaise en Chine pour guérir efficacement la petite vérole. Le mode de traitement consiste en ceci : quand la fièvre qui précède l'éruption est à son paroxysme et juste avant que l'éruption paraisse, on frotte la poitrine du malade avec de l'huile de croton et [illegible]

[illegible]

myrte qui a été soigneusement suivi, par ordre, dans l'armée anglaise en Chine et qu'on le regarde comme un moyen curatif parfait.

On a déjà signalé comme moyen d'éviter les marques de la figure de porter un masque ou [illegible] de linge découpé de façon à empêcher l'impression de l'air.

NOUVELLES DIVERSES.

Paris, 30 décembre.

—D'après des lettres de Rome du 24 le cardinal Antonelli aurait conclu un arrangement avec la France pour la remise de six cents détenus non politiques appartenant aux provinces annexées.

L'*Osservatore Romano* publie la loi sur le transfert de la capitale et le texte de la convention du 15 septembre, avec ce contexte:

"Pour servir à l'histoire contemporaine, nous publions les documents suivants dans leur intégrité."

—D'après un bruit accrédité dans divers régions financières, un projet de loi fort important serait en voie d'élaboration, et son but serait l'institution d'une Banque maritime au capital de 60 millions, ayant à peu près le mécanisme du crédit foncier. Cette Banque ne ferait pas seulement l'escompte, elle prêterait aussi sur navires construits et en construction, en un mot sur toute valeur maritime, et elle émettrait des lettres de gage. Ces prêts seraient remboursables par annuités, avec des sommes additionnelles destinées à former un fonds pour sa défense de retraite des populations maritimes. On ajoute qu'un second projet de loi, corollaire du premier, établirait le régime hypothécaire maritime qui n'existe pas encore en France, et dont l'opération en Angleterre a réussi à ce sujet. Robert Fool, c'est à Fiorny, directeur du crédit foncier, qu'appartiendrait l'initiative de la Banque maritime.

ÉDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles par le Mollie Able.

Par l'arrivée du steamer *Mollie Able*, de St-Louis, nous avons des journaux de St-Louis jusqu'au 25 et de Caire du 27 janvier. Nous y puisons les dépêches additionnelles suivantes :

Prise du fort Smith par Price.

New York, 25 janvier—Le Richmond *Dispatch* du 23 publie ce qui suit : Le bruit court que le général Price avait capturé le fort Smith, Arkansas, avec une garnison de 2,000 hommes. Cette nouvelle n'est pas confirmée officiellement.

J. A. Seddon a donné sa démission de secrétaire de la guerre. Nous n'avons pu savoir qui son successeur doit nommé, bien qu'on ait cité plusieurs noms, entre autres ceux du général R. Bragg, du général Breckinridge, et du sénateur Hill de la Géorgie.

Le bruit court que le poste a été offert au général Breckinridge mais qu'à la refusé d'accepter à moins qu'on ne lui permit de choisir le commandant général. On dit que M. Seddon s'est retiré par suite de la démarche faite par la délégation congressionnelle de la Virginie.

Ces messieurs ont fait dire officiellement au Président qu'ils avaient perdu toute confiance dans tous les membres du cabinet, excepté dans M. Trenholm, et ont demandé un changement. M. Seddon, informé de cela, a de suite envoyé sa démission.

New York, 26 janvier—Les journaux de Wilmington disent que le combat le plus sérieux est encore à venir. Les Yankees, excités par leur succès, essaieront de repousser nos troupes, mais avec les renforts qui arrivent continuellement et avec la position que nos lignes ont prise, nous pensons avec confiance que notre force proche sera prête à son échec. Les deux armées se faisant face dans leur position respective, on peut s'attendre d'un moment à l'autre à une rude besogne.

Le Raleigh *Progress* du 20 dit que des personnes arrivées de Wilmington le 18 rapportent que les forces rebelles se sont repliées à huit milles de la ville, et que le général Terry ne a demandé la reddition, donnant au général Bragg jusqu'au 19 pour répondre.

Le déménagement de tout le matériel du gouvernement se faisait aussi vite que possible, et nous ne doutons pas qu'un mal est tous les préparatifs nécessaires à une évacuation. Les personnes qui viennent de la disent que tout est en confusion à Wilmington, l'impression générale est que la place va tomber et que beaucoup de gens resteront.

Une correspondance du City Point au *Times* dit qu'on croit au quartier-général que la démonstration des bateaux rebelles a été faite dans le but de couvrir l'évacuation de Richmond. On apprend chaque jour que les manœuvres rebelles seraient bientôt prêts à quitter la ville.

Louisville, 25 janvier—Des informations officielles disent que la bande de Mundy a été surprise à Sampsonville, 31 roquie qui gardait et mille têtes de bétail pour le gouvernement. Pas d'autres détails.

Congrès de Richmond.

Question d'exemption — Intéressants débats — Résolution de maintenir la force de l'armée.

Chambre des Représentants — Séance du 11 janvier—Plusieurs amendements ayant été présentés sur le bill d'exemption, M. Marshall du Kentucky, se lève et dit :

Si cette chambre à l'intention de faire une législation destructive de l'armée et de la cause, il faut que le pays, au moins, le sache. Le but réel de cette législation est d'ébranler la force de l'armée et de rendre nulle tout ce qui a fait à pouvoir que de tels et certaine clause est mise de côté. Il ne faut pas cependant qu'on oublie que nul n'excepte pour celui qui les 100 livres de bœuf et 100 livres de bacon pour chaque nègre qu'il fait travailler.

Il faut que l'homme étale comprenne qu'il doit aller dans les rangs et combattre côte à côte avec l'homme pauvre. Il entend pas qu'une certaine classe de personnes restent chez elles pendant que les autres versent leur sang sur les champs de bataille. Il n'est pas opposé à ce qu'on fasse une levée générale des hommes qui se trouvent dans le pays, sans égard pour leur occupation ou leur profession, et soutient qu'il n'a pas de détachés que pour assurer la subsistance de l'armée et pour aider aux travaux de la guerre, ou à la fabrication de quoi que ce soit qui puisse donner la victoire aux Yankees.

S'il y avait harmonie entre cette Chambre et l'Exécutif, il n'y aurait aucune raison pour se décourager. Nous n'avons pas encore considéré la conduite. Nous avons été encore considérés ce jour pour faire tout ce qu'il fallait dans l'intérêt du peuple et pour son indépendance. S'il est vrai à la place de Hood, Hood aurait tous ses chevaux de la Géorgie et blessé tous les chemins, il est employé l'armée à défendre chacun la ligne de défense devant les pas de Sherman, ce qui n'a été fait, et l'armée n'est pas réussi pour avancer en défaite. Il était décidé à détruire, à brûler, à dévaster et à employer tous les moyens, hors ou non, pour détruire la nation yankee.

M. Colyer, du Tennessee, partage les vues de M. Marshall sous quelques rapports ; mais il ne croit pas qu'on ait l'intention de tuer le bill en proposant des amendements sur ce sujet. Certaine clause relative au travail des planteurs.

Le propriétaire dit que s'il y avait harmonie entre cette chambre et l'exécutif, il n'y aurait pas de raison pour se décourager. Mais il ne faut pas que l'exécutif semble être résolu à détruire notre armée. Il est vrai que nous devons faire tous ces pays qui ont été de tuer ou répandre ce bill en réduisant à la dernière extrémité, et je suis d'avis qu'il nous reste encore quelque moyen pour sauver l'armée et rendre l'armée effective.

M. Lester, de la Géorgie, dit que le peuple et l'armée doivent être nourris. Nous devons avoir des producteurs. Il y a peu de blancs pour travailler les nègres, ils ne travailleront pas. Si on ne met à leur tête des hommes blancs, ils ne les travailleront pas. Il est aussi nécessaire qu'on ait des producteurs que des soldats. Si on prend tous ces hommes entendant bien leur métier, la moitié du pays doit être réduite à la famine. Si M. Lester voudrait produire tout ce qu'il faut de viande et de blé, il faudrait au moins avoir deux ou trois [illegible]. Le peuple devrait être divisé en deux classes, les combattants et les producteurs, et ces deux classes devraient s'efforcer de se rendre mutuellement des services respectifs de mieux qu'elles le pourraient. Il ne faudrait pas prendre tous les hommes des campagnes ou les classes d'hommes pour y faire de l'agriculture.

M. Bell, de la Géorgie, objecte à ce que vient de dire son collègue. La loi est fondée sur des intérêts de classe. C'est la protection contre le pauvre.

M. Clark, du Missouri, propose d'effacer du bill la clause qui décharge de l'armée toutes les personnes au dessus de 45 ans.—La motion est adoptée.

M. Foster, de l'Alabama, dit que d'après ses calculs, il y a, dans la Confédération, entre les âges de 18 et 45 ans, assez d'hommes pour protéger le gouvernement contre tous ses ennemis pendant 40 ans. Il y a, dans la Confédération 700,000 personnes entre les âges de 18 à 45 ans.

Nouveau croiseur rebelle. — La lettre suivante du consul américain à la Havane donne quelques renseignements sur le steamer *Coquette* dont il a été déjà question :

Consulat général des Etats-Unis à la Havane, 9 janvier 1865.

A Simeon Draper, collecteur du port de N. York :
Monsieur—Le steamer *Coquette* est parti de ce port, jeudi dernier, le 5 courant. Il après les informations qui m'ont été données, je crois qu'il est allé dans une des échelles de Cayo de Sal, à 30 milles environ de Cardenas, dans une direction nord-est, pour y être converti en corsaire. Il serait bon d'avertir les capitaines de navires qui ont l'intention de quitter votre port de se mettre sur leurs gardes et de prendre des précautions. Le steamer *Coquette* a 225 pieds de long, deux tuyaux de cheminée, est bas sur l'eau, et est peint d'une couleur légère; il est presque blanc.

Les renseignements qui sont ici voudraient faire de Stelluck, sur la côte ouest de la Floride, un nouveau port pour les coureurs de blocus, qui pourraient y entrer avec de la vapeur pendant la nuit.

William T. Minor,
Consul général des E. U. à la Havane.

Avis aux Planteurs qui ont employé des Nègres.—On verra par une circulaire du major-général Hurlbut, insérée dans nos colonnes, que les travailleurs qui avaient été levés pour le service militaire sur les plantations, conformément à un ordre du Département du Golfe et qui ensuite avaient été réfractés, au congé, pour aider à la levée des récoltes, doivent être ramenés immédiatement par les planteurs qui les ont employés, au bureau de recrutement du travail libre, d'où ils seront envoyés au général commandant. Les défenses de la Nlle-Orléans, à moins qu'on ait déjà rapportés, en quoi cas ils auront à produire le rapport de leur retour.

Avant qu'ils soient rendus au Bureau du Travail libre, ces travailleurs [illegible] [illegible]

[illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 2 février.

La fin de la semaine commerciale est marquée par une absence d'animation dans toutes les branches du commerce. Le mauvais temps et la faible appréciation momentanément les opérations. Quant au coton, la bonne demande s'est maintenue et depuis de la nouvelle baisse qui a eu lieu à New York où le Middling était à 85 cents le 26 du mois dernier. On s'attend à quelle baisse et un avis qui l'ont négociées ; d'ailleurs la quantité de coton reçue depuis notre dernière revue a diminué d'un tiers.—Les petits vendeurs, par les achats faits récemment en dehors des lignes, ont un mouvement et fait de la hausse de prix, en raison des cargaisons restantes des Etats-Unis n'a reçu que 3,400 balles depuis le 1er de ce mois, ce qui démontre que les cotons des ventes sont faibles et ne sont pas considérés.

Le taux dans le Sud a été réglé le taux de l'argent, de 3 à 4 p. c. [illegible]

Le change étranger a été en plus grande demande que l'on. Les ventes de sterling comprennent 6,000 livres à 280 à 285 [illegible] francs [illegible]

Le départ du "Continental" pour New York a fait moins un peu de demande de chèques sur les compagnies; les opérations n'ont fait que 4,000 balles ; entre le change la plus grande partie au pair. [illegible]

Il s'est vendu 2,000 actions de la Banque du Gouvernement [illegible] de la Compagnie des chemins de fer de la ville à $133.50. [illegible]

Les bons consolidés de la ville sont [illegible]

Il ne s'est fait aucune vente importante de billets de banques.

Les billets du Trésor sont à ½ à 1¼ de prime sur ceux de la ville. Les billets de la banque des Marchands sont cotés à 30 à 35, ceux de la banque de la Nlle-Orléans à 45, Louisiane 49 à 51, Crescent City 65 à 70. La banque de la Nlle-Orléans et celle du Crescent City donnent au pair de vieux bons de l'Etat en échange de leurs papiers.

BULLETIN COMMERCIAL.

Bureau de l'Abeille, Jeudi soir, 2 février.

COTON.—La nouvelle baisse qui s'est déclarée à New York où le middling était coté, le 26 du mois dernier, à 85 cents semble n'avoir produit que peu d'effet sur notre marché, car on l'avait déjà "escompté" et en "commentant" à la baisse dont nous avons déjà parlé ; néanmoins, près de 250 balles ont changé de mains à des prix qui dénotent bien peu de chiffres obtenus hier. Les ventes comprennent 10 balles d'ordinaire coulées à 50 cts, 20 de strict good ordinary à 63, 10 do, marchandise extra, à 65, 35 de strict low middling au même prix, 25 de middling, bon style, à 70, et 160 balles dont les prix n'ont pas été mentionnés. Les seules ventes à l'encan ont été celles de 2 balles d'échantillons à 50 cts et de 1 balle d'ordinaire à 60. Les opinions différent considérablement parmi les acheteurs, quant aux prix, mais les vendeurs payent faire cotation suivante : ordinary à 50 à 55 cts, le good ordinary à 60 à 63, le low middling à 64 à 66, et le middling à 68 à 70. Quelques personnes cotent plus bas l'ordinary à low middling. Le marché est irrégulier avec très peu de transactions. Hier, en addition au marché rapporté, 20 balles du low middling ont changé de mains à 65, et 30 du bon style à 61. Les ventes de la semaine ont formé un total de 900 balles.

SUCRE ET MELASSE.—Les arrivages reçus ce matin ont embrassé environ 20 boucauts de sucre et 35 barils de mélasse. Ces valeurs, jointes aux lots provenant d'envois antérieurement reçus, ont fourni l'approvisionnement qui se trouve actuellement sur la marché. Le plus grand nombre des [illegible] leur assortiment de barriques, aujourd'hui. Il n'y a eu que peu d'ventes de sucre, et 100 barils de mélasse signalés pour la consommation. [illegible] et 1 le gallon pour la bonne et $1.25 pour la prime. Les arrivages de récoltes sont attendus [illegible]

CAFE—Un lot de 25 sacs de café Rio s'est vendu à 25 cts la lb.

CHANDELLES—100 caisses de chandelles de Star ont été vendues à 48 cts la lb.

Rien de plus n'a été rapporté.—La pluie qui a duré toute la journée, a entravé les affaires au dehors, de sorte que nous n'avons eu aucune vente à noter.

Les arrivages de principaux produits, effectués depuis la veille, comprennent 1612 balles de coton et 34 sacs de coton, 450 boucauts de sucre, 150 barils de mélasse, 371 barils de farine, 40 barils de lard, 15 barils de whisky, 100 rouleaux de corde, 1500 balles de foin, 700 sacs d'avoine, 2700 sacs maïs, et 48,930 barils de charbon.

Les exportations comprennent 2523 balles de coton, 53 boucauts tabac, 380 barils de farine, 2000 barils de farine, 147 barriques graines et 675 rouleaux corde.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 3 février.

[illegible]

ATTENTION.

☞ Les MM. Montgomery, encanteurs, vendront aujourd'hui, à 10 heures, au No 19 de la rue du Camp, sucre, mélasse, grains, jambons, whisky, [illegible] par ordre du Maréchal Prévôt, sucre, &c.

On achète
AU PLUS HAUT PRIX
L'OR, L'ARGENT,
ET
Tous les Billets
QUI NE PASSENT PLUS,
ET
LES BILLETS DECHIRES,
15 RUE ST. CHARLES 15
vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 8 heures du soir.

VETEMENTS
ET
ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES.
Grand assortiment à vendre à des prix raisonnables,
A LA BATISSE TULANE,
No 23, rue du Camp, par
Wm M. LEWIS.

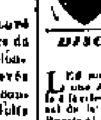
[illegible]

DEPARTEMENT des Travaux Hydrauliques.

UNE élection de six Directeurs de cette Compagnie, pour [illegible] aura lieu le LUNDI [illegible] février [illegible]
L. E. PERCY, Secrétaire.

Salle de Bienfaisance des Jeunes Gens.
Rue St Louis No 19.

LES officiers et membres de cette Société sont priés [illegible]
H. E. SCHMIDT, Secrétaire.



SOCIETE SUISSE de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Les membres de cette Société [illegible] LUNDI, 6 février, à 7 heures au local No. 6, de la rue Bienville.

DISCIPLES DE BERANGER.
AVIS.

LES membres de cette Société sont priés d'assister à une Assemblée Générale qui aura lieu SAMEDI [illegible]
Par ordre du comité d'Administration.
WOLFF, Secrétaire.

Poisson, Poisson.

MORUE—[illegible]
HARENGS—[illegible]
MAQUEREAUX—[illegible]
SAINDOUX—[illegible]
BEURRE—[illegible]
THOMPSON & BARNES,
rue Tchoupitoulas No 61, et [illegible]

Saindoux. Saindoux.
400 [illegible]

Lettres non réclamées,
Restant à la Poste, de la Nlle-Orléans Etat de la Louisiane, le 3 Fév. 1865.

Pour obtenir ces lettres, il faut déclarer qu'elles ont été annoncées, donner la date de cette liste et payer un cent pour l'annonce.

Celles qui n'auront pas été retirées un mois après seront envoyées au bureau des lettres mortes.

Timbres d'affranchissement.

[illegible]

Lettres à renvoyer

[illegible]

Nouvelle Orléans, 3 février 1865.

A
Amiable, Joseph — Avenel, Antiguanto
Ashe, Mme — Allée, Ob
Arnaud, Pierre — Alligare, Jn Marie
Antoine Zulinda — Allyn, Carlot
Arnolde, Paulin — Aubertin, Julien
Adeline, J F

B
[illegible]

C
Callies, C Raymond — Claverie, Jean
[illegible]

D
[illegible]

E F
Esposite, Jn Pierre — Felix, Célestine E
[illegible]

G
Guédon, Louis — Gil, Marlinsey A
[illegible]

H
Hagers, Sam — Hos, Yra H
[illegible]

J K
[illegible]

L
La Blanche, Mme — Laborie, F
[illegible]

M
[illegible]

N
[illegible]

O
Ortie, Valery

P
Plaudé, Baptiste — Petit Claire, Joseph
[illegible]

Q
Quille, Mme J

R
[illegible]

S
[illegible]

T
Talon, Henri
[illegible]

V
Viales, A — Vaucan, Mme Royale
[illegible]

Jubilaires.
Echo Français.
JOHN M. G. PARKER,
Maître de Poste.

E. GIQUEL

126 .... Rue du Canal 126

Vient de recevoir d'Europe, via New York par les steamers City of Cork, Kangaroo, Etna, China, Lafayette, un magnifique assortiment d'articles pour le printemps, qu'il offre à vendre, en gros et en détail, AU PLUS BAS PRIX du marché.

Jaconas et Mousselines imprimés
Barèges Grenadines brodés, brochés et imprimés.
Percales et Indiennes imprimées.
Barèges Grenadines noirs et mi deuil
Mouchoirs batiste ourlés, brodés et autres.
Toiles d'Irlande de Courtrai et Batiste.
Batiste imprimée pour robes.
Basques soie.
Bas coton blanc et écru pour femmes et enfants.
Chaussettes " " pour hommes et enfants.
Chemises flanelle gaze pour dames, enfants et hommes.
Gants soie, peau, et fil d'Ecosse.
Mousselines suisses, unies, à pois, brodées.
Toile à draps toutes largeurs.
Toiles à taies d'oreillers.
Pintilles, Morlaix, Hercapme et Toile de Paris.
Cingan fil, et toiles pour planteurs.
Ouvrés à œil de perdrix.
Ombrelles et en Cas.
Corsets, boutons, agrafes, aiguilles, épingles, fil, &c, &c.
Nansouc, Mullemull, percales, jaconas blancs unis, rayées à carreaux.
Cols et manchettes dentelles et toiles.
Valenciennes et Guipures.
Cachemires légers, articles nouveaux.
Flanelles gaze et autres.
Pointes dentelles, véritables et imitation
Voilettes " Loups "
Linge de table, au grand assortiment.
Courtepointes blanches et couleurs.
Alpacca, Bombasine, Mousseline de laine noire.
Barèges Indien et Bagnos noirs,
Tamise, Barège crêpé et Crêpes,
Mousselines damassées et Rideaux brodés,
Un grand assortiment de parfumerie
—DE NEW-YORK—
Coton blanc et écru, toutes largeurs et qualités.
Indiennes bon teint, Cotonnades, Gingacolon.
Linsey et Kersey, Flanelle toutes couleurs.

—*SURTOUT*—
Je vendrai tous mes articles d'hiver à un grand rabais—Venez examiner mon stock avant d'aller ailleurs.
E. GIQUEL.

Fevrier [illegible]

SPECTACLES.

Théâtre St. Charles.

Vendredi soir, 3 février 1865
Magnifique spectacle
Bénéfice de
MM. DARCY ET FINCH
Lucie d'Arville.
Mlle Mary Provost jouera le rôle de Lucie.
SEVEN SISTERS,
Pièce qui a obtenu un succès éclatant.
Samedi, à midi—Seven Sisters.
SAMEDI SOIR—Mlle Mary Provost dans le rôle de Nell Gwynne — SEVEN SISTERS — Lundi, THE WEB SISTERS.

Théâtre des Variétés,
RUE GRAVIER,
Vendredi soir, 3 février.
Première représentation de MIRIAM, drame en quatre actes—Mlle GLADSTANE jouera le rôle de Miriam. DANSE IRLANDAISE—Mr. AND Mme PETER WHITE, vaudeville.

Académie de Musique,
RUE ST-CHARLES.
Cirque, Ménagerie et Variétés.
LUNDI, 30 janvier 1865.
Et tous les soirs—MERCREDI et SAMEDI, A MIDI.
Pour la première fois, les deux acrobates CHAPPELL & WHITING; le magnifique spectacle ORIENTALISME représentant les pantomimes des Asiatiques, le TARTARE monarque, le HINDOU superstitieux, le CHINOIS subtil, etc. [illegible] QUARANTE DAMES ET MESSIEURS [illegible]
Les Lions, les Tigres, l'Eléphant et les Kangourous. [illegible]
Le bureau est ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

FOIRE
Au profit de l'Asile de Ste-Croix.
S'OUVRIRA dans la salle de l'Ecole le LUNDI PROCHAIN. Elle aura lieu dans la salle de l'Eglise.

Quartier Général du Département du Golfe.
Bureau du Maréchal Prévôt Général.
Nlle-Orléans, 30 janvier 1865.

CIRCULAIRE.

Les travailleurs qui ont été conscrits sur les habitations conformément aux ordres généraux No 1 (6), série de 1864, émanant du Quartier Général du Département du Golfe, lesquels travailleurs ont ensuite été envoyés pour aider, pour faire les récoltes sur les habitations où ils avaient été conscrits, seront ramenés immédiatement, par ceux qui les ont employés, au bureau du Surintendant du Bureau du Free Labor [travail libre] Département du Golfe, pour qu'ils soient envoyés au général commandant les défenses de la Nlle-Orléans—excepté dans les cas où il en a été déjà fait rapport, et alors il suffit d'un rapport de fait.

Avant d'être renvoyés au bureau du Free Labor, Département du Golfe, les dits ouvriers seront payés en plein pour le travail qu'ils auront fait et les certificats qui en doivent être produits à la satisfaction du surintendant.

Les planteurs à qui seront demandés un état à été accordé à ces ouvriers répondront de leur présence conformément à cette circulaire.

Par ordre du Major Général HURLBUT,
HARAI ROBINSON,
Col. 1er de Cav. de la Lou. Maréchal Prévôt Général.

Bureau du Surintendant,
Service de recrutement de Volontaires
Nlle Orléans, 2 janvier 1865.

☞ La liste suivante de Bureaux recruteurs est publiée pour l'information de ceux qui désirent s'enrôler afin d'échapper au draft qui doit avoir lieu le 15 février 1865 en vertu des ordres généraux No 4, série courante, émanés du Quartier Général de la Division Militaire de l'Ouest Mississipi:

1er Lieut. G. BARBOUGHTON, 1er de Cavalerie Vo Louisiane du Canal No 52;

1er Lieutenant, Wm ARMS, 14e Comp. Sap. Mil. [illegible] Bureau, No 109, rue St Charles.

1er Lieut. A. EBADY, (1er de cavalerie, Lou) [illegible]

Bureau, dépôt général de recrutement, rue Toulouse, entre les rues Royale et Bourbon.

1er Lieut. et Adj. THOS. EARADY, 1er Inf Volont. de la Nlle-Orléans, bureau rue St Charles, près la rue du Canal, [illegible]

Les personnes de couleur qui désirent s'enrôler s'adresseront au capitaine A. McALLISTER, commandant le dépôt de recrutement des Etats-Unis, troupes de couleur, [illegible]

[illegible]

SHELDON STURGEON,
Colonel et Surint. du service de recrut. vols.

AVIS.
J'AI l'honneur de prévenir le public que je viens d'acheter les établissements de [illegible]

DEMANDE D'EMPLOI.
UNE personne bien recommandée désirerait trouver un emploi [illegible]

Le Tirage! Le Tirage!!
EVITEZ LE TIRAGE.
ADRESSEZ VOUS au No 28 de Commercial Alley, Compagnie d'Assurance [illegible]
BENTLEY & COFFIN.

EVITEZ LE TIRAGE,
60 ..... Rue Carondelet 60
CEUX qui désirent avoir des remplaçants [illegible]
ANDREWS & MORETH.

Conscription! Conscription!
Passage de la Bourse, No 38, près la rue de la Douane.
ON s'y procure des remplaçants [illegible]
FONTAINE & MORE.

Compagnie du Gaz.
Nlle-Orléans, 6 janvier 1865.
Avis aux actionnaires.
LES Directeurs de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans, [illegible]
WM S. BALDWIN, Trésorier.

Compagnie d'Assurance Mutuelle
De l'Etat de la Louisiane.
Nlle Orléans, 12 janvier 1865.
AVIS est donné qu'une élection [illegible]
J. W. FAQUIE, Secrétaire.

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nlle Orléans, 20 janvier 1865.
UNE élection de neuf Directeurs de cette Banque [illegible] LUNDI, 6 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi.
Par ordre, L. HERNARD, Caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane
Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1865.
UNE élection de sept Directeurs de cette banque [illegible] LUNDI, 6 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
E. ROUSSEAU, caissier.

Association consolidée des Planteurs de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1865.
L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Institution, pour l'année, aura lieu au local de la Banque, LUNDI, 6 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
H. L. PEIRE, caissier.

Avis.
MONSIEUR LOB OBERSBACHER prévient le public de sa [illegible]

WALLACE & Co.,
ONT TRANSPORTÉ LEUR MAGASIN du No 33 de la rue des Magasins
AUX
NOS 31 DE LA RUE DU CANAL ET 35 DE LA RUE DE LA COMMUNE.

Demande de Barbier.
ON demande immédiatement un bon ouvrier barbier au No 31, rue Royale, entre Bienville et Conti.

BOIS DE CONSTRUCTION.
CINQUANTE MILLE pieds de cyprès, de 1 pouce, [illegible]
Pour planches et plafonds, s'adresser en chantier par
C. S. BANARD, rue de Girard [illegible]
No. 231, entre les rues Français et Esplanade.

MOREL, LESSEPS & Co.,
Négociants Commissionnaires,
MATAMOROS,
MEXIQUE.
W. MOREL, [illegible], Matamoros.
CHARLES LESSEPS, [illegible]
T. BAILLY BLANCHARD, Nouvelle-Orléans.

L'E soussigné recommande à ses amis et au public [illegible]

O. PETITPAIN

GRANDE REDUCTION DE PRIX
MARCHANDISES SECHES,
EN
GROS ET EN DETAIL,
J. LEVOIS & Co.
APPELLENT l'attention des acheteurs sur la GRANDE REDUCTION de PRIX qu'ils ont faite sur leur assortiment de
MARCHANDISES DE SAISON.
[illegible]

Un magnifique assortiment de
[illegible]
J. LEVOIS & Co.,
Rue du Canal [illegible]

BATEAUX A VAPEUR
POUR LES MINES D'OR D'IDAHO.
LIGNE DE TRANSPORT DE MONTANA ET D'IDAHO.
[illegible]
JOHN G. COPELIN,
[illegible]
JOHN J. ROE & CO.
[illegible]

Compagnie de paquebots de la malle de la Nouvelle Orléans.
Le bateau à vapeur
BEN FRANKLIN,
COHANT, Capitaine, JOHN KEELTY, Commis
Paquebot de jour—
Partant de la Nouvelle Orléans.
A huit heures du matin
pour BATON ROUGE et tous les ports intermédiaires
MARDIS & LES VENDREDIS.
LOUIS C. BRONTFRGUE, Surintendant.

[illegible]

JOHN L. TITUS, agent.

[illegible]

JOHN A. STEVENSON, agent.

[illegible]

POUR MATAMOROS—[illegible]
E. JOUBLANC.

POUR TAMPICO—[illegible]
FERNANDEZ & CO.

POUR MATAMOROS—[illegible]
E. FERNANDEZ & Co.

POUR VERA CRUZ—[illegible]
E. JOUBLANC.

POUR MATAMOROS—[illegible]
CORNIER & LEBLANC.

POUR MATAMOROS—[illegible]
PLACIDO FRERES,

POUR MATAMOROS—[illegible]
W. WAKEFIELD,
J. T. D. LEFEVRE.

POUR TUXPAN—[illegible]
RAOUX & ROUX.

POUR MATAMOROS—[illegible]
F. OLAVEL.

POUR VERA CRUZ—[illegible]
F. OLAVEL.

POUR MATAMOROS—[illegible]
E. JOUBLANC.

POUR MATAMOROS—[illegible]
F. OLAVEL.

POUR MATAMOROS—[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Bottes, souliers et brodequins.
PAR E. ROBIER & Co.
[illegible]

Contentieux &c.
PAR GABRIEL LEAUMONT
[illegible]

Vente par ordre du Maréchal Prévôt
—Sucre, Mélasse, Farine, Jambons, Sel, Whisky, &c., par ordre du Maréchal Prévôt [illegible]
PAR MONTGOMERY & BROS,
R. M. MONTGOMERY, Encanteur.
[illegible]

COTON—COTON
20 balles coton à l'encan,
PAR MONTGOMERY & BROS.
[illegible]

La goélette J. C. Homer à l'encan,
Pour le compte de qui il appartiendra,
PAR MONTGOMERY & BROS.
[illegible]

Bois de construction
[illegible]
PAR MONTGOMERY & BROS.
[illegible]

Par Hoffman & Marks.
VENTE SANS RESERVE
Marchandises sèches, vêtements, bottes, souliers et bonneterie.
PAR HOFFMAN & MARKS.
[illegible]

Succession de Marie Baptiste, femme défunte de Ferdinand Lacaud.
PAR ANTHONY FERNANDEZ, encanteur.
[illegible]

Succession de Adolphe Granier—No 21,115.
PAR J. B. CROZAT, encanteur.
[illegible]

Propriété de valeur dans le Second District pour opérer un partage.
PAR ALFRED BOULIGNY, Encanteur,
Bureau No 20, rue Carondelet.
[illegible]

Café à vendre
—*Pour cause de départ*—
[illegible] LOUISIANA EXCHANGE [illegible]

Dréche! Dréche!
[illegible]
M. A. SCHUERMANN.

Avis de société.
[illegible]
JOHN I. ADAMS
VICTOR FESSOL.

AVIS.
[illegible]

A vendre pour cause de départ,
[illegible]

Prêts sur gages.
[illegible]
J. HART.

ALFRED BOULIGNY, encanteur
Rue Carondelet, No 20,
[illegible]

AVIS.

PERDU OU VOLE, [illegible] CHIEN de chasse [illegible] M. GARDIDE [illegible]

Avances en argent.
[illegible]

MALADIES.
Dépuratif, Pommade, Injection et Cordial du Dr VERGE,
[illegible]

A LOUER—[illegible]
N. A. LAROSE.

A VENDRE
Un magasin de chaussures bien situé et achalandé.
[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Meubles, vaisselle, verrerie, batterie de cuisine, ferraille, cuivre, bois, &c.,
PAR RENE GUTIERREZ, encanteur,
Bureau No 31, rue de Chartres
[illegible]

Succession de A. B. Lacoste—No 21,123—
[illegible]
PAR RENE GUTIERREZ, Encanteur,
Bureau No 31 rue de Chartres.
[illegible]

Succession de Marie Daney, [illegible]
Terrains ameublés et de prix au faubourg Tremé, Deuxième District.
PAR RENE GUTIERREZ, encanteur.
[illegible]

Succession Henry Toupin [illegible]
Terrains ameublés au faubourg Tremé, à la rue Grand
PAR RENE GUTIERREZ, encanteur.
[illegible]

Créances à l'encan.
PAR J. F. BOISSEAU, encanteur.
[illegible]

Meubles, Outils, Literies, &c.
PAR S. GUINAULT, encanteur.
[illegible]

VENTE PAR SUITE DE DECES.
MEUBLES.
PAR S. GUINAULT, encanteur.
[illegible]

Vente péremptoire de deux belles maisons en briques
PAR S. GUINAULT, encanteur.
[illegible]

Propriété encoignure Dauphine et Hôpital.
PAR S. GUINAULT, encanteur.
[illegible]

Meubles, bijoux, diamants, &c, &c.
Succession de Madame veuve A. Abat—No 2[illegible]
PAR S. GUINAULT, encanteur
[illegible]

Deux terrains avec les bâtisses et améliorations [illegible]
PAR J. F. BOISSEAU, encanteur.
[illegible]

BILLARDS A VENDRE.

[illegible]

Confiserie de l'Opéra
Tenue par JULES HERBERT
[illegible]

A LOUER,
[illegible] CONFISERIE [illegible]

MAISON A LOUER.
A PARTIR DU 15 FEVRIER—
[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

Vente de meubles et effets [illegible]
PAR FRANCIS FERNANDEZ.
[illegible]

[illegible]

Vente par le Marshal.
[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

PRESSES MECANIQUES
LOUIS MARCHAND,
[illegible] Jefferson [illegible]